

Mot du Professeur Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, à l'occasion de la parution de la revue *Travaux et Jours*, dans son numéro spécial 94 intitulé : « Retrouver Tripoli-la-parfumé »" et la table ronde autour de « Tripoli : la tradition du vivre-ensemble et une plateforme pour l'avenir », le vendredi 11 octobre 2019, à 16h00, à la salle de conférences Saba Zreik, à l'Université Saint-Joseph au Nord.

Je commence mon mot là où Mme Fadia Alam Gemayel a conclu le sien : Tripoli, telle une mère, nous rassemble.

C'est la capitale du Nord, même si elle a traversé et continue à traverser des conditions difficiles, elle a la nostalgie du développement global qui fait régresser l'ignorance pour l'estomper, car elle n'a pas oublié un jour qu'elle est la capitale et celle qui conserve et préserve ses habitants appartenant à toutes les communautés et à les affiliations.

C'est la capitale du gouvernorat du Nord, ce qui signifie que son rôle consiste non seulement à renforcer l'inafaillibilité de ses enfants dans son cadre administratif, mais aussi à représenter tous les habitants du Nord, ceux du Grand Gouvernorat et ceux de tous les districts quelles que soient leur couleur et leur appartenance communautaire.

Tripoli représente trois villes et fait partie de l'histoire du Liban. Des familles venues d'ici et d'ailleurs, de la côte libanaise, de Tyr, de Sidon et d'Arwad, ont établi un modèle de vivre-ensemble, et ont fait du pluralisme un mode de vie intègre, et du respect du pluralisme un titre de ce que deviendra le Grand Liban avec son peuple et sa jeunesse dotée de dons intellectuels, littéraires et scientifiques.

C'est la citadelle qui puise sa force et son immunité de sa citadelle historique, Saint-Gilles, qui domine la ville, c'est une ville historique dans le vrai sens du terme, celle qui ne meurt pas dans la mesure où, autour de la citadelle, se trouvent des centaines d'endroits, de places, de rues et d'édifices archéologiques dont nous sommes fiers d'avoir, non seulement pour le tourisme, mais parce qu'ils font partie intégrante de la mémoire libanaise vivante qui ne meurt pas.

C'est Tripoli, la ville de la science, de la pensée et de la réflexion, la ville des trente universités, et dans laquelle et de laquelle des universités ont été fondées ; c'est la ville de l'art et de l'artisanat, y compris ceux que Tripoli a conservés pour la fabrication du cuivre et leur décoration, du savon et des capes arabes de différentes couleurs et divers aspects.

Si nous consacrons un numéro spécial de *Travaux et Jours* à Tripoli, la ville parfumée de citron, l'objectif n'est pas seulement de lui faire un compliment ou d'en récupérer des souvenirs, mais de mettre l'accent sur certains de ses problèmes, en particulier le développement dans ses divers aspects, et le rayonnement de certaines caractéristiques de sa réalité et de ses souhaits. Car quand la mission de l'université, de chaque université, est nationale, cela signifie qu'elle est un partenaire

solidaire de son peuple et cela s'applique à la relation de l'Université jésuite avec l'Université du Nord, depuis 1977, où elle se trouve solidaire avec une ville dont l'université est devenue une partie intégrante au service de la formation et de l'éducation des meilleures compétences pour sa renaissance sociale, économique et humanitaire.

Cette renaissance est obligatoire et fortement partagée par les secteurs public et privé dans leurs différents aspects. Cette renaissance est obligatoire pour toutes les villes, et tous les villages, elle est également nécessaire à Tripoli, car elle constitue le principal remède contre le chômage qui génère plusieurs fléaux, ceux de la pauvreté, de la misère, de l'immigration et de l'ignorance ainsi que de la violence et ses multiples tragédies.

Je salue tous ceux et toutes celles qui travaillent pour la prospérité de Tripoli,

Salutations aux personnes qui se donnent et salutations aujourd'hui et toujours à Son Éminence le Dr. Malik Al-Shaar, à Son Éminence le métropolite Ephrem Kyriakos, au Dr. Saba Zreik et aux personnages religieux, spirituels, civiques, éducatifs ainsi qu'aux autorités de référence œuvrant pour la sécurité de Tripoli et pour la promotion des sciences et du vivre-ensemble, tout au long de sa côte, de ses demeures et de ses rivages.

Notre cadeau aujourd'hui consiste à offrir ce numéro spécial de la revue de l'université, le cadeau de son comité de rédaction et de son rédacteur en chef, Dr Antoine Kurban, dans sa nostalgie de Tripoli. Puisse ce numéro être la clé de la pérennité de l'espérance et des bénédictions.

Je vous souhaite une vie prospère, Vive Tripoli, vive Tripoli, vive le Liban.